

Pour un petit tour Derrière-la-Côte, et en particulier Chez feu le Tronc

Liste et photos d'objets recueillis en son domicile en mars 1983

Inventaire Aubert de Derrière-la-Côte dit Le Tronc

Matériel recueilli chez son épouse à la fin de mars 1983. Celle-ci comptait vendre sa maison de Vers-chez-les-Aubert, première partie à vent, pour aller se loger dans l'une des tours du Sentier. L'une des plus grandes rentrées d'outils et d'objets de toutes sortes de cette période.

Il faut toutefois préciser que nous n'avons pas photographié ces objets à l'époque. D'où aujourd'hui la nécessité de reconstituer cette collection par l'image en ayant recours, outre à une partie des objets originaux Le Tronc, à d'autres de la même veine. L'ensemble donnera néanmoins une bonne idée de ce que pouvait contenir une maison de l'époque, et en particulier une maison de Vers-chez-les-Aubert. Une renaissance de son passé, en quelque sorte. Un privilège aussi.

1 luge
20 à 30 tableaux, reproductions, lithos, aquarelles, etc...
1 boîte en bois contenant du remède pour le bétail
1 cage à oiseaux
5 pots de terre
1 soulier d'enfant
1 corde à presser
1 étui cylindrique en fer blanc
Quelques limes
2 poids
4 marques à bois
1 tire-foin cassé
1 petit fouet
1 vieux guide-corne
1 burette
1 objet en bois à l'utilisation non déterminée, plat avec un trou, 5 x 15 environ
1 râpe
1 caisse contenant divers petits outillages d'horloger
2 rouleaux de sangles à vacherin
1 couverture de cheval
Diverses boîtes en bois
2 petits jouets
1 tapette
1 brosse
1 boîte de cacao de santé ?
1 petite lampe à alcool
1 mince gourde de fer blanc
Des marteaux

2 trusquins
1 écritoire
1 pince de forge
3 clochettes
1 balance
1 sacoche de cuir pour le bois – garde-forestier ? –
1 seconde pince de forge
1 petit étau
2 casquettes de trappeur
1 serpe
1 pince pour lessiver le linge
2 scies à cadre
1 échasse
1 autre mesure
2 râteaux à regain
1 râteau spécial (d'un côté rablet, de l'autre râteau, manque des dents)
1 chaise
1 autre cage à oiseaux
1 plateau pour le thé
Des bouteilles avec osier
1 scie à métaux
1 vieille malle
1 frein de char (patin) rouillé
2 béquilles
1 caisse à bois
2 tables de nuit
1 hotte à bois
1 banc de menuisier
1 collier avec harnachement
1 dessus de table ovale
1 enclume à cloutier
1 hamac dépliant
1 deuxième scie à métaux
Des palettes pour char
1 vieille balance
Des guêtres
Des coumangles
Des chaînes
1 ciseau à bois
1 boule en fer
Des clavettes métalliques pour collier de cheval
1 vent en osier
1 plaque en bois ronde de boulanger

- 2 vieilles chaises dont une à grand dos vernie grenat et l'autre petite
- 2 fléaux dont un à refaire
- 2 boîtes d'herborisation en fer blanc
- 1 cruche en fer blanc
- 1 maillet
- 1 mesure pour le bois d'un mètre
- 1 compas de garde-forestier cassé
- 1 mesure simple avec deux côtés à mesurer par les points
- 1 spatule à confiture
- 1 grande spatule en bois pour charger on ne sait trop quoi, farine, grain ?
- 1 petit tonneau à goutte
- 1 boîte en bois ovale
- 2 manches de faux
- 1 faux
- 1 chaise
- 1 armoire
- 1 équerre
- 20 à 30 livres de 1810 à 1850
- 1 moulin à café
- 1 lit d'enfant
- 1 chaise d'enfant
- Des papiers divers
- Archives de la laiterie de Derrière-la-Côte, comptes et procès-verbaux
- D'autres tableaux et gravures et cadres – Lausanne, la Chaux-de-Fonds, les pêcheurs de l'Adriatique, etc. –
- 2 commodes dont une avec dessus en marbre
- ✓ 1 table de nuit avec dessus en marbre
- 1 armoire étroite et très ancienne
- 2 vieilles fourches de bois
- ✓ 1 plumet
- ✓ Des cannes
- ✓ 3 ombrelles dont 1 noire
- Tableau « les dessous de Mlle Jeanne » (Hubert)
- L'outillage d'horlogerie de Jeanne Aubert dont un micromètre en laiton
- 1 baignoire en zinc
- 1 plateau de romaine
- 1 pluchet à écorcer
- 1 faux
- 1 puisoir en métal
- 1 fossoir
- 1 valet avec banc de menuisier
- 1 grosse bonbonne
- 2 serre-joints métalliques

1 ski
1 râteau en fer
1 harnachement de cheval
1 bidon à charbon
2 tabourets
1 petit fossier
1 croc à pommes de terre
1 vieille malle
1 tonneau
1 autre collier
1 petit fourneau de fer
1 petite commode à cirage
1 boîte en bois dur
1 piolet
1 carton avec du chenit d'horlogerie
2 sacs de jute
Une cinquantaine de vieilles bouteilles
1 fourneau cylindrique
1 puisoir carré au bout d'un long manche
Pots et cuve à toilette
Des bouquins
1 vieux crible
Bois
Treillis de fer
1 manche pour repétasser des outils
Des boîtes décorées
1 cruche en bon état
2 bouteilles à lait
Les œuvres complètes de Rousseau début XIXe – manque celui sur la musique -

Les lieux



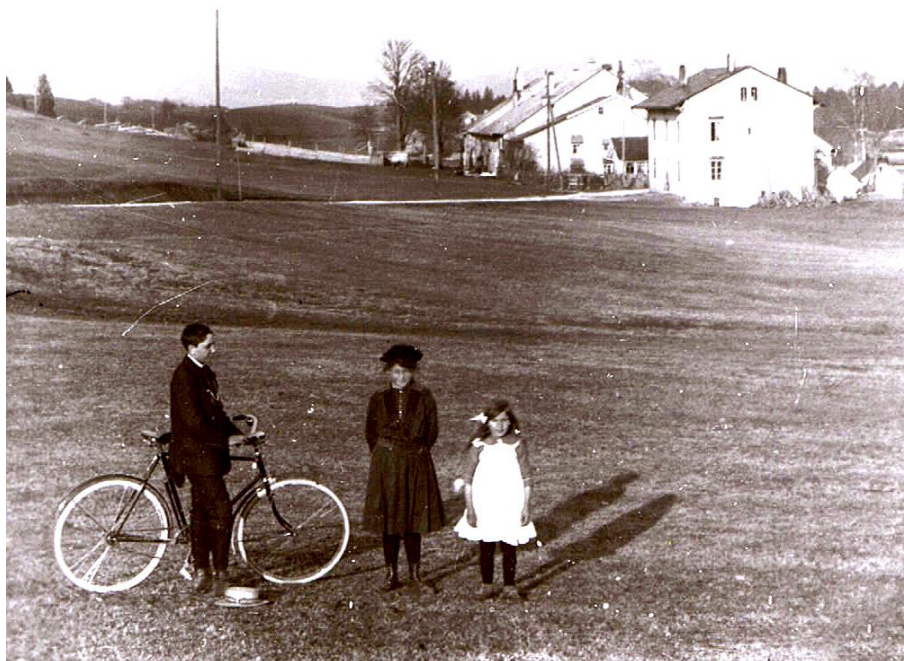
Derrière-la-Côte, vue générale. Le hameau de Vers-chez-les-Aubert est à gauche.



Vers-chez-les-Aubert. Des maisons, mais surtout beaucoup de prairies où les enfants peuvent vaguer en toute tranquillité.



Des personnages dont l'image a été fixée pour l'éternité mais dont malheureusement on ne saura sans doute jamais les noms.



Dans les environs de Chez-les-Aubert.

Des objets à revendre !



Luge.



Les gamins de la Combe du Moussillon se lument dans les environs du hameau. La pente est faible, mais qu'importe, on goûte à ces joies de l'hiver alors que s'on s'emmitoufle avec les habits d'époque.



Les modèles furent multiples. Celui-ci provient du Creux, proche de Vallorbe.



Les peintres combiens, en cette époque, disons fin de XIXe siècle, étaient encore rares voire inexistants. On décorait les maisons avec des lithos de tous genres où la religion n'était naturellement pas oubliée, ce qui sera encore le cas pour la bonne première moitié du XXe siècle.

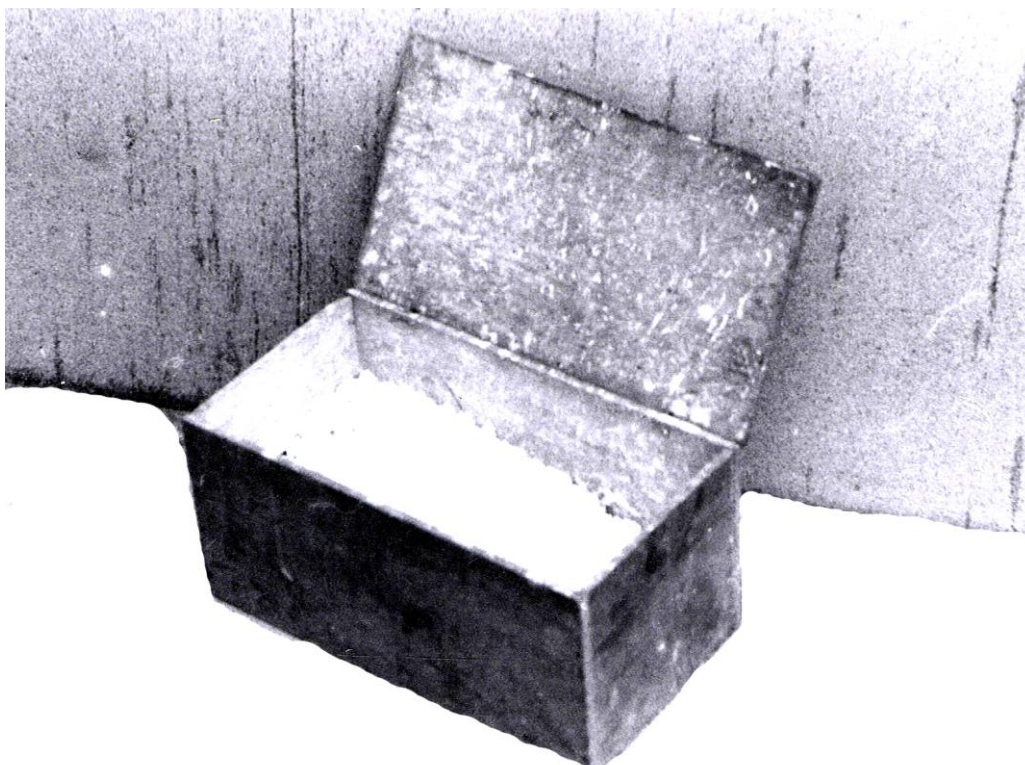


Deux lithos du XIXe siècle. Bel encadrement et dos en bois, tel que ci-dessous. Ce type de présentation fait la valeur de ces œuvres.





Les cages à oiseaux, plus encore dans les temps passés qu'actuellement où l'emprisonnement des volatiles pose problème, étaient courantes dans les maisons.



Certains remèdes en poudre figuraient dans des boîtes en bois, notamment pour le bétail. On ne sait le plus souvent pas trop de quoi il s'agit. Donc ce sont-là des « antiquités » à manier avec précaution !



Pots en terre cuite à l'époque innombrables.



Corde de char utilisée pour presser le foin chargé sur celui-ci. La corde s'enroulait autour d'un treuil que l'on actionnait avec des palettes. Les cordes étaient de fabrication extérieure.



Limes innombrables dans tous les ateliers. Pour le métal ou râpes pour le bois. Petites, moyennes ou grandes, sans parler des limes utilisées dans l'horlogerie.



Dans l'inventaire noté « poids ». Il s'agit sans doute ceux que l'on utilisait pour les balances dite romaines.



Les nombreux marteaux à marteler trouvés dans la maison pourraient prouver un métier dans le domaine de la forêt pour l'un ou l'autre des membres de la famille Aubert, garde-forestier par exemple.



Fouet et tire-foin. Ce dernier permet de retirer du fourrage du cœur de la têche afin de s'assurer de la température de celle-ci qui pourrait se mettre à carboniser en cas de surchauffe.



Guide-corne.



Pas de bonne maison paysanne sans burette !



Une râpe, indispensable pour qui bricole le bois.



Caisse remplie d'outils d'horloger et autre.



Sangles à vacherin. On en levait sans doute pour la laiterie de Derrière-la-Côte sise à deux pas du grand voisinage des Aubert.



Couverture pour le cheval. On prenait soin de ses bêtes de trait qui étaient indispensables.



Des boîtes en bois de tous calibres dans chacune de nos maisons.



Jouet d'enfant de fabrication familiale.



La tapette pour la propreté des tapis dont chaque ménagère usait à tour de bras.



Brosse. Ne manque plus que la ramassoire.



Boîte de chocolat. Issue d'un magasin des Charbonnières.



Lampe à alcool, ne serait-ce que pour une bonne fondue.



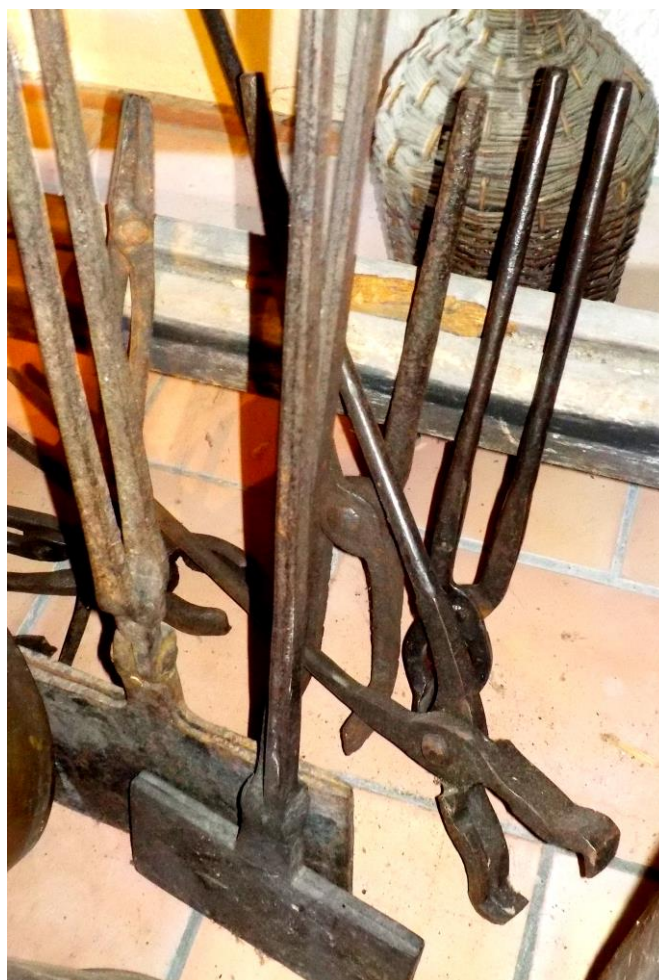
Les gourdes étaient en général de provenance militaire.



Marteaux indispensables. Pour réparer des souliers, planter des clous, enchapler.



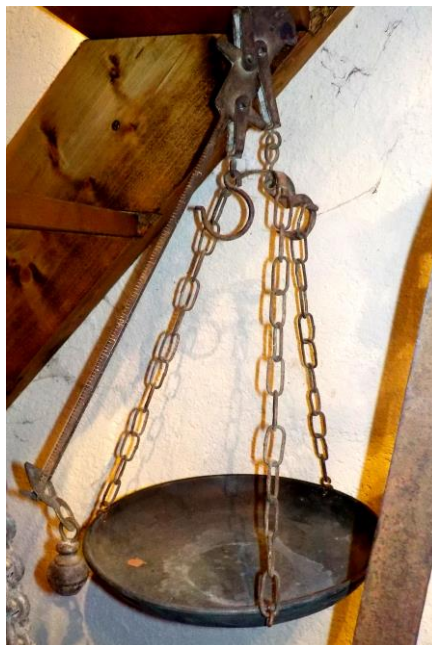
Trusquins, soit outils à tracer.



Pinces de forge. Que l'on pouvait trouver aussi bien dans les forges de village que dans celles, plus modestes, des particuliers.



3 clochettes pour chez le Tronc, maigre récolte, alors que la plupart des paysans en avaient toute une batterie.



Noté : une balance. Ce pouvait être le type romaine, comme toute autre balance. A cet égard le nombre de modèles différents était exceptionnel, passant de la simple balance de ménage, à celle du magasin, comme à ces autres de beaucoup plus grosses où l'on pouvait peser les sacs de 100 kg. Sans oublier naturellement les monumentales balances des poids publics.



Sacoches de forestiers.





Petit étau.



Serpe, avec l'infinité des formes du fer.





Pince pour saisir le linge dans la cuve alors que celle-ci est emplie d'eau bouillante.



Les scies à cadre sont construites selon le même principe. Les dimensions varient énormément de l'une à l'autre.



Une échasse tout ce qu'il y a de plus modeste. Nous sommes bien loin ici des bergers des Landes !



Les râteaux pour les regains servaient aussi anciennement pour les foin, alors que le grand râteau de fer était encore inconnu.



Chaises de formes multiples. Avec le siège en bois ou en osier.



Admirez un objet ou élément mobilier pourtant si courant dans les maisons.



Outre les bouteilles de Chianti, les bouteilles entourées d'osier étaient diverses et nombreuses. Les brocantes ne les ignorent pas.



La scie à métaux indispensable à tout bricoleur qui se respecte.



Multiplicité des coffres, toutes formes et toutes dimensions, avec des intérieurs d'une extrême variété.



Frein ou sabot de char.



Hotte pour le bois.



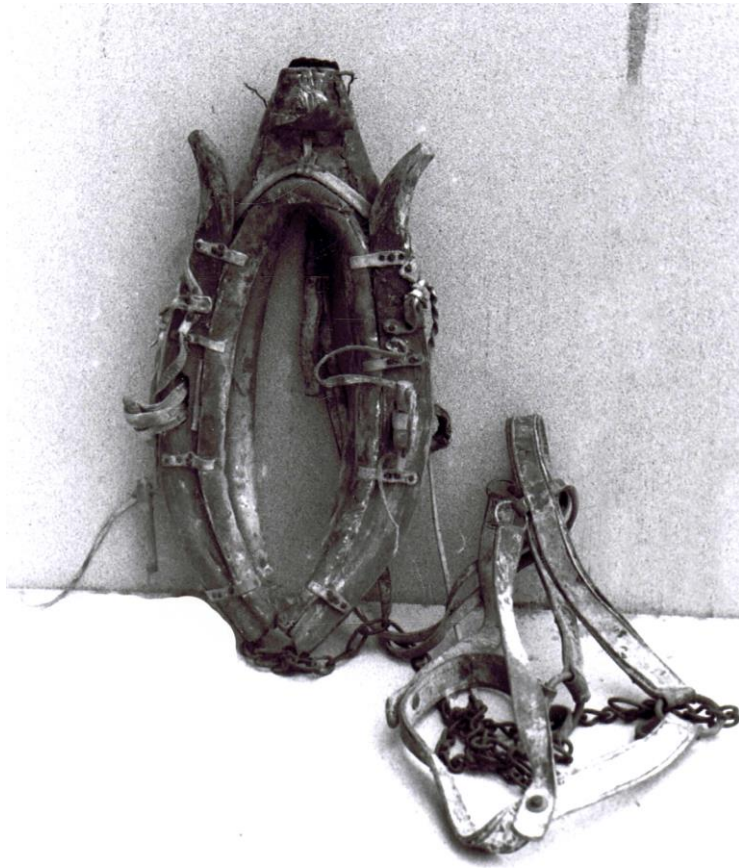
Banc de menuisier.



Valet pour banc de menuisier



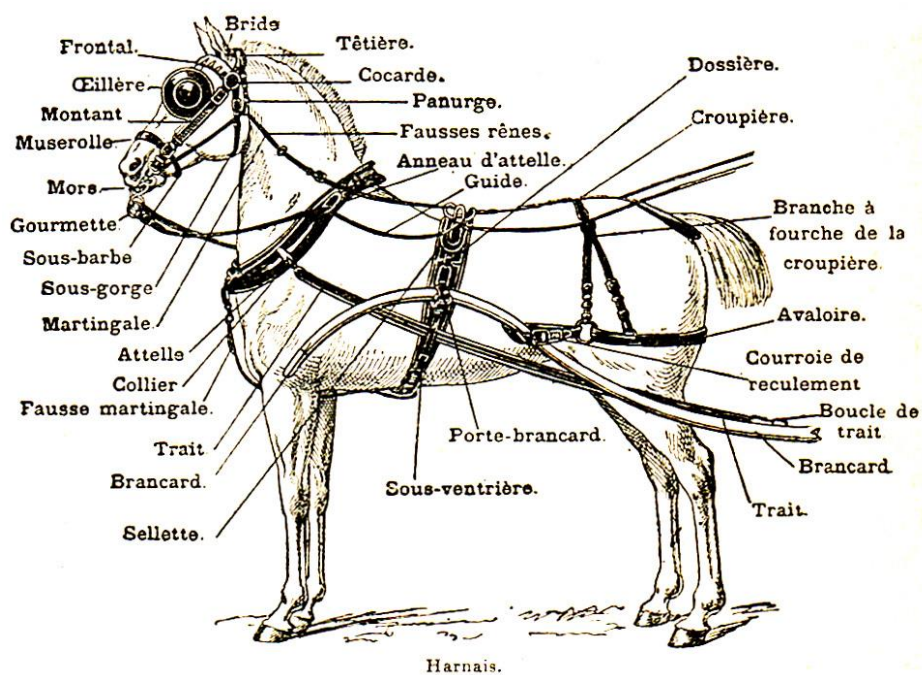
Les colliers se retrouvaient dans toutes les anciennes fermes. La plupart ont fini à la décharge publique, à moitié rongé par les souris quand ce n'étaient pas les cirons qui s'attaquaient aux parties en bois.



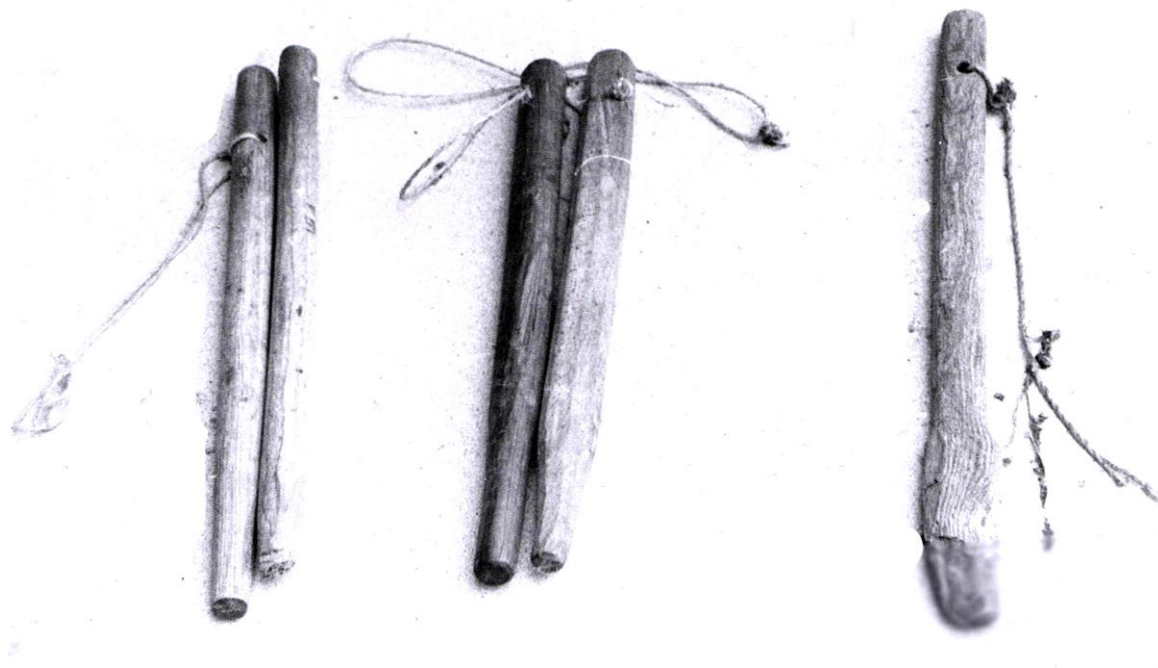
Collier avec harnachement partiel.



Toutes les parties de l'harnachement se voient mieux sur la bête qu'en tas ou accroché à un piton dans un mur.



Enclume de cloutier, éventuellement de boisselier.



Palettes de char à échelles.



Les foins à la Vallée.



Balances diverses.



Guêtres



Coumangles.



Pas de matériel menuisier.



Van d'osier. Très rare en l'état.



Les plaques de bois servaient pour les boulangers ou pour les particuliers afin de confectionner des gâteaux de belles dimensions, aux pruneaux par exemple, en fin d'année.



Le fléau, présent à l'époque et par force dans toutes les fermes.



Boîtes d'herborisation en fer blanc.





Cruche traditionnelle en fer blanc.



Maillet.



Nouvel objet prouvant la présence d'un forestier au moins dans la maison.



Le compas du garde-forestier. Même remarque que dessus.



Une mesure toujours liée à la forêt ?



Une cuillère à confiture ou à tout autre chose. Les formes de ces petits objets de bois sont multiples. Les usages aussi.



Une très grande spatule dont l'usage reste inconnu. En forme de rame. Pour récolter le grain ?



Petits tonnelets pour la goutte ou le cidre alors que les faucheurs s'en allaient en champ. A l'arrière un van d'osier.



Les manches de faux étaient plus nombreux dans les maisons que les faux elles-mêmes !



Les faux.



Une armoire du XVIIIe siècle, probablement fabriquée aux Bioux. Ne provient pas nécessairement de Derrière-la-Côte, mais de manière assurée de la Vallée de Joux. Tables de nuit, petits buffets, armoires anciennes, telle fut le mobilier de chez le Tronc.



Fait assez exceptionnel, les livres foisonnaient dans cette maison. Il y avait par exemple les œuvres complètes de Rousseau du début du XIXe siècle, avec un seul manque, l'ouvrage consacré à la musique.



Les moulins à café étaient de toutes les maisons. Formes en général assez semblables à l'exemplaire ci-dessus. D'aucuns avaient l'armature en métal.



Les enfants avaient droit parfois à des chaises miniatures conçues exprès pour eux.



Les fourches de bois abondaient dans toutes les maisons. On les achetait en général dans les bazars et autres magasins du coin. Celle de droite est plus rustique, peut-être de fabrication artisanale.



Romaine avec marmite en fonte.



Outil à couper les ongles des animaux.



Puisoir en fer blanc. D'autres étaient en bois, droit sortis des ateliers de boisseliers. Le manche est toujours long.



Une collection d'outils pour la terre : piochard, fossoir, fourche, croc et sarclonet



Bonbonne avec protection d'osier de grosseurs diverses et pour toutes sortes de contenants : cidre, vin, vinaigre, huile, alcool, etc...



Serre-joints. Ceux-ci, en fer et au vu de leur couleur, ne pouvaient qu'être de maçons. Les charpentiers-menuisiers servaient quant à eux des serre-joints en bois.



Piolets.



Skis, innombrables dans les galetas ou les remises des vieilles maisons combières. Toutes formes et toutes provenances, même locale. Les premiers skis vinrent cependant de l'extérieur. Quant à cet article, l'une des plus anciennes paires, voire la plus ancienne, est celle de Benjamin Le Coultre qui figure dans le musée du Collège du Chenit. Les plus anciennes montures n'étaient que des gros souliers fixés avec des clous au milieu du ski.



Concours de ski. Le retour.

Cette 23e livraison portait pour titre: "Le hameau du Pont et la Vallée de Joux en hiver". Autre rareté!

Le dit Benjamin Le Coultre fut l'un des promoteurs du ski à la Vallée. Il figure certainement parmi les joyeux lurons ci-dessus. Le portrait ci-dessous, certifié par Jean-Pierre Devaud, permettra peut-être de faire des rapprochements. Selon nous, Benjamin Le Coultre, sur la grande photo Marchairuz, devrait être le premier skieur de droite.



Benjamin Le Coultre, de la grande maison.



Des râdeaux comme on n'en fait plus. De confection artisanale.



Râteau avec dents de fer.



Les seaux à charbon pour ceux qui se chauffaient avec ce combustible des plus salissants. Vive le bois !



Autre piochoir.



Tonneaux. On les fabriquait anciennement à la Vallée par centaines, à destination des mines de sel de Bex gérées par le gouvernement bernois.



La plupart de ces petits fourneaux se retrouvèrent un jour ou l'autre dans les cabanes du Risoud et d'ailleurs.



Boîtes en bois dur ou en simple sapin, grandes ou petites, longues, étroites, minces, profondes, etc...



Le vieux matériel d'horlogerie finissait souvent dans des caissettes ou même des cartons.



Sacs de jute. Le plus souvent récupérés. Anciennement sacs de charbon par dizaines.



D'anciennes bouteilles à foison. Il ne faut pas les jeter mais les collectionner. Une fois bien lavées elles deviennent des éléments importants d'une collection.





Pot ou broc et la cuvette. Pour l'hygiène corporelle. A poser sur le marbre d'une commode. Le tout en faïence et donc fragile. Les brisures et fentes ne sont pas rares.



Cribles pour l'agriculture ou pour la maçonnerie.



Les boîtes de fer-blanc décorées, issues souvent des magasins, offrent l'occasion d'une riche collection.



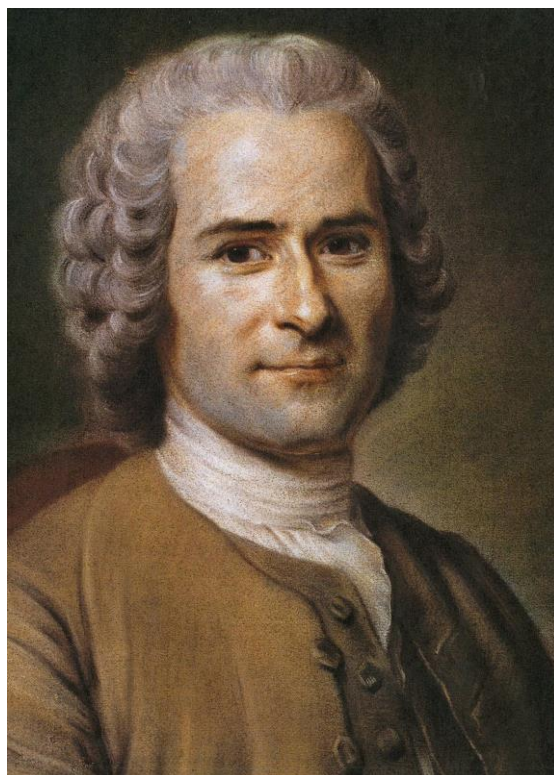
Assiettes, jattes ou vasques à lait.



Les époques passent, les objets de base demeurent. Ici La Laitière, de Vermeer.

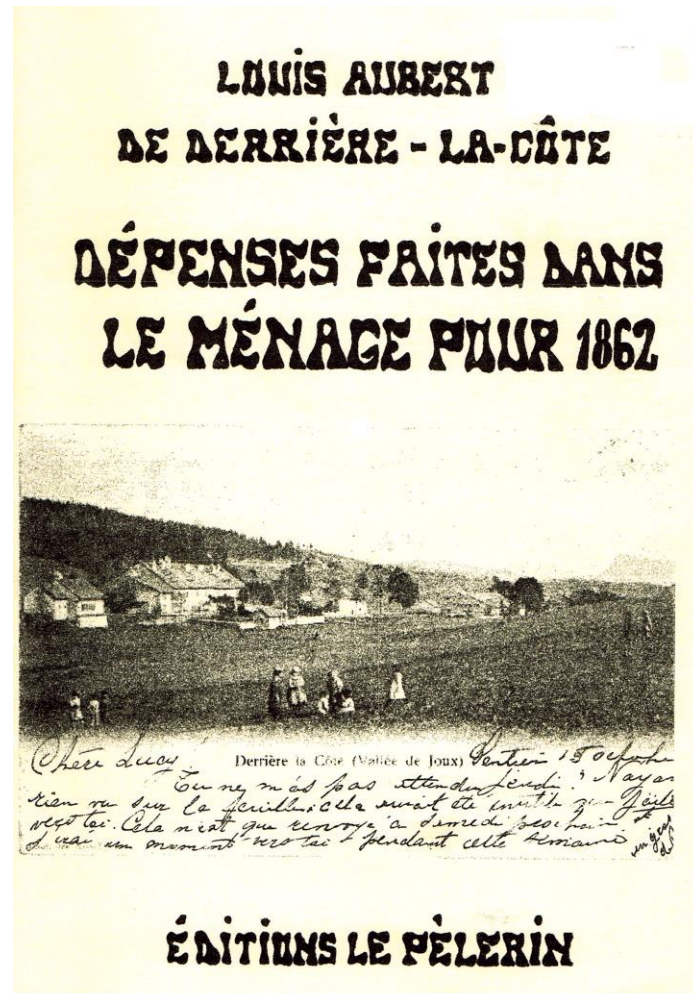


Les œuvres de Jean-Jacques Rousseau en sept volume dans une vieille maison de Derrière-la-Côte. Manque malheureusement le tome consacré à la musique.



Ainsi Rousseau, de quelque manière et dès longtemps, a pénétré à la Vallée !

La collecte dans la maison du Tronc porta aussi sur quelques documents. Il y eut ainsi de précieuses pièces en rapport avec la laiterie de Derrière-la-Côte, comptes et procès-verbaux. Il y eut aussi le carnet de comptes de Louis Aubert. Celui-ci donna lieu à l'édition d'une petite brochure.



Jadis 73, 1997, 32 pages.

Louis Aubert de Derrière-la-Côte, habitant du grand voisinage dit des Aubert, partie de bise, est probablement de la famille des Aubert Frères, industriels, dont parle longuement, pp. 67 à 86, Daniel Aubert dans son excellent ouvrage: "Montres et horlogers exceptionnels de la Vallée de Joux", paru en 1993 aux Editions Antoine Simonin à Neuchâtel. Il se nommerait alors précisément David-Louis Aubert, serait né en 1806, décédé en 1890, et aurait été l'un des trois associés de l'entreprise.

